

La Lettre de NDAA du jeudi 7 mai 2020

« En avril, ne te découvre pas d'un fil, en mai, fais ce qu'il te plaît ! » Cette année, cela semble assez mal parti, surtout pour les croyants priés d'attendre sur le quai le prochain train du déconfinement progressif... Et pourtant !

« Nous sommes en guerre. » C'est avec ces mots martiaux que le président de la République, le 16 mars dernier, sonnait la mobilisation générale contre le coronavirus, et annonçait en guise de première phase stratégique le confinement général du pays. Le 11 mai prochain s'ouvrira une nouvelle étape du combat : celle du déconfinement de la vie de notre pays. Étape éminemment délicate bien sûr pour ne pas risquer de relancer la pandémie.

Pour les croyants, il s'agira même d'un « drôle de déconfinement », comme on a parlé de « la drôle de guerre » à propos des premiers mois de la seconde guerre mondiale, caractérisés par une quasi-inaction des forces armées sur le front occidental. Le gouvernement a en effet décidé d'une stratégie de déconfinement progressif, souple, pragmatique, adapté aux réalités locales, pour tous : l'école, l'entreprise, le commerce, la culture, le sport... pour tous, sauf pour les croyants, pour lesquels toute possibilité de célébration religieuse publique est renvoyée – si tout va bien – à des jours meilleurs...

Que faire en attendant début juin ou la Pentecôte ? La question est d'autant plus essentielle, pour nous, qu'elle traverse tout l'Évangile : celui de Luc en particulier, où elle est posée d'abord par la foule à Jean-Baptiste au bord du Jourdain, par trois fois (cf. Lc 3, 10 sq), puis de manière symétrique à Pierre, au jour de la Pentecôte (Ac 2, 37). Chez Jean, c'est à Jésus lui-même que la question est adressée par ceux qui l'écoutent dans la synagogue de Capharnaüm : « Que devons-nous faire pour travailler aux œuvres de Dieu ? » (Jn 6, 28.) À chaque fois, la réponse donnée est substantiellement la même : croire et se convertir, en optant pour les comportements qui le montrent.

Emportés comme tout le monde dans les flots déchaînés de l'information permanente, il faut consentir à un réel effort pour nourrir notre jugement d'autre chose que des réactions exaspérées que charrient les réseaux sociaux. Nous sommes invités à faire un pas de côté, à sortir du courant pour faire le point : « Arrêtez ! sachez que je suis Dieu » dit le psaume 46, qui poursuit « Je domine les nations, je domine la terre ».

L'autre repère posé par l'Écriture est celui des actes de conversion : actes de partage, de justice, et de douceur, détaille Jean-Baptiste au bord du Jourdain. Il ne fait pas de doute que nous allons vers des mois de crise profonde et de grande souffrance économique et sociale. Toutes nos forces doivent déjà être mobilisées, non pas tant pour défendre des intérêts corporatistes que pour servir le bien commun.

Comment faire de NDAA un lieu vivant, d'accueil, d'écoute et de prière ? Nous devons déployer toute notre créativité pour sortir avec audace vers les autres : allez au large ! Car la mission n'attend pas !

Les semaines qui viennent peuvent être l'occasion de consolider la belle dynamique des églises domestiques créées pendant ces semaines de confinement, grâce à ces moments spirituels forts vécus à la maison, notamment à l'occasion de la Semaine Sainte. Elles n'étaient encore que des assemblées privées, resserrées strictement sur le cercle familial : comment les ouvrir un peu au voisinage, pour qu'elles deviennent véritablement ecclésiales ?

Il nous faut réfléchir spécifiquement à la place de l'Eucharistie dans cette vie domestique, selon les règles que donne l'Église. La liberté de mouvement retrouvée doit stimuler notre charité fraternelle envers les personnes plus isolées, plus fragiles.

Habiter, quitter ; entrer, sortir ; diastole, systole : c'est le mouvement du cœur qui bat ! C'est le mouvement de la vie qui va ! N'attendons pas le mois de juin pour sortir déjà d'une certaine léthargie ecclésiale, et vivre de la vie du Ressuscité !

En mai, le pape François invite à prier pour les diacres qui sont les gardiens du service dans l'Église. Il est vrai, nous n'avons pas encore de diacre permanent à NDAA. Donc cliquez

sur : [Vidéo du Pape](#). Le pape appelle à prier pour que les diacres, fidèles à leur charisme au service de la Parole et des pauvres, soient un signe stimulant pour toute l'Église. Les diacres ne sont pas des prêtres en second : ils font partie du clergé et vivent leur vocation en famille et avec la famille. Le mot grec *diakonia* signifie service et c'est cet esprit qui les définit dans leur fonction : ils aident par le service de la parole, le service de la liturgie et le service des plus pauvres et des plus défavorisés. Les diacres participent de façon particulière à la mission et à la grâce du Christ. Le sacrement de l'Ordre les marque d'un sceau ("caractère") que personne ne peut enlever et qui les configure au Christ "diacre", c'est-à-dire serviteur de tous. Le diaconat d'aujourd'hui doit aussi promouvoir l'écologie intégrale, le développement humain, la pastorale sociale, le service des personnes en situation de vulnérabilité.

[Cliquez ici](#) puis « lire cette édition » pour lire Paris Notre Dame, du 7 mai 2020

Tuto du P. Francisco [ici](#)

Je vous rappelle que l'église est ouverte de 8h30 à 19h15 en semaine (9h à 19h15 le dimanche) et que les Laudes (8h30) et les Vêpres (19h) sont également diffusées en direct sur Instagram. Milieu du jour à 12h.

Le P. Francisco et le P. Amal s'associent à moi pour vous souhaiter un bon jeudi dans l'espérance que Dieu nous donne.